

LES LEGENDES

Dans les premières décennies du XII^{ème} siècle, comme nous l'avons dit plus haut, l'expansion de l'islam amoindrit le royaume d'Axoum et une nouvelle dynastie prit le pouvoir, les Zagwé, avec finalement le roi Lalibela. Elle fut renversée par Yekuno Amlak (1270-1285) originaire de l'Amhara encore plus au Sud d'Axoum. Après plus de cinq siècles de silence, la production littéraire reprit avec des traductions de versions copto-arabes, et c'est ainsi qu'apparut au XIII^{ème} siècle, le *Käbrä Negest : La gloire des Rois ou l'Histoire de Salomon et de la reine de Saba*. Elle met en forme des légendes anciennes comme celle de l'auteur yéménite Wahab b.Munabbih (+730). Robert Beylot *, quant à lui, a recherché dans la présentation et traduction de ce livre, tous les textes qui s'apparentent à cette histoire et qui a finalement donné ce livre, *La Gloire des Rois*, œuvre de clercs écrite en guèze.

Le passage biblique qui relate la visite de la reine de Saba à Jérusalem, est peu disert au sujet de cette visite. Il explique que la reine de Saba ayant entendu rapportée la renommée de Salomon et après avoir envoyé des émissaires, se rendit elle-même à Jérusalem avec une riche caravane. Le voyage s'effectua avec un grand faste, avec des chameaux chargés d'épices, de beaucoup d'or et de pierres précieuses (I Roi 10, 1-13). Elle voulait éprouver sagesse du roi Salomon et désirait des réponses à ses propres énigmes et croyances. Finalement Salomon ayant répondu à toutes ses questions, lui ayant fait visiter ses palais, et la reine ayant compris l'admiration qu'il portait à son Dieu Yahvé, le roi Salomon lui offrit tout ce dont elle manifesta l'envie. Puis elle s'en retourna et partit dans son pays avec ses serviteurs.

C'est donc la base biblique de ce livre *La Gloire des Rois* qui fut un véritable coup de génie à l'époque et dont la croyance a résisté à l'usure du temps. Le roi s'éprit de la reine et de leurs amours naquit un fils. Celui-ci devint le roi d'Ethiopie sous le nom de Ménélik Ier et fonda la dynastie du lion de Juda dont se réclamèrent les rois d'Ethiopie jusqu'à Hailé Sellassié en 1974. S'ajoute à cette légende le fait que Ménélik aurait emporté de Jérusalem l'Arche d'Alliance contenant les Tables de la Loi et les aurait déposées à Axoum.

*Robert Beylot, *La gloire des rois ou l'Histoire de Salomon et de la reine de Saba*, Brepols, 2008.

La reine de Saba a évidemment suscité beaucoup d'intérêt au cours des siècles : Flavius Joseph, (37-env 100) *Antiquités juives* 8,6, identifiait alors la reine de Saba à la reine d'Égypte et d'Éthiopie et la donne comme souveraine de la Nubie (N.E du Soudan). Nous avons déjà cité Rufin d'Aquilée (345-411). Pour d'autres elle vient du royaume des Sabéens (sud Yémen) etc...

La Bible ne révèle donc rien de l'amour charnel des deux protagonistes, ni du repas très épicé offert par Salomon et de la coupe d'eau qu'il avait placé près de la couche de la reine, en lui faisant promettre de rien prendre des biens de son palais. Arriva ce que Salomon attendait, elle but la coupe d'eau (bien essentiel) et du se résigner à dormir avec le roi, ayant manqué à son serment !

Légende de St Georges terrassant un dragon.

Les Ethiopiens en ont peint de multiples représentations. Mais en fait l'origine est une légende très européenne, tirée de la légende dorée, ces récits emprunts de merveilleux veulent rendre la religion plus pittoresque et éveiller l'intérêt populaire.

Georges de Lydda est né en Cappadoce dans une famille chrétienne militaire. Il embrasse la profession des armes et devient officier romain. Il traverse une ville (Beyrouth selon la tradition) terrorisée par un terrible dragon qui dévore les animaux de la contrée et exige des habitants un tribut quotidien de jeunes gens tirés au sort. Il arrive le jour où est tiré au sort la fille du roi. Georges engage alors un combat acharné avec le dragon avec l'aide du Christ finit par triompher. Selon la légende dorée le dragon est seulement blessé et Georges promet de le tuer, si la population adopte la foi chrétienne et se fait baptiser. Elle accepte et la fille du roi deviendra reine. Pour les éthiopiens elle sera vite assimilée à la reine de Saba. D'où la multiplication des représentations de St Georges terrassant le dragon et sauvant la jeune fille, future reine d'Éthiopie.
